## SIESC Lettre Novembre 2021

## Table des matières:

- Rencontre du SIESC
- AGRU Roumanie
- CdEP France
- DKPS Slovénie
- VCL Autriche
- Image de l'homme et confiance

## Rencontre du SIESC

## Rendez-vous à Tirana – Albanie : 23-29 juillet 2022

Dans la première lettre nous vous avons écrit des choses très générales sur notre prochaine réunion du SIESC 2022, qui aura lieu maintenant en Albanie, plus précisément à Tirana. C'est une très bonne occasion pour nous, mais aussi pour chacun de vous, de voir de près une autre réalité, différente de celle que vous vivez au quotidien.

Si Dieu le veut, du 23 au 29 juillet 2022, nous aurons l'occasion de nous rencontrer physiquement en Albanie.

Le thème de cette réunion est vraiment très attractif et nous pensons qu'elle est valable pour tous et toutes, chacun d'entre nous a l'opportunité de réfléchir que SANS MÉMOIRE ON N'AVANCE PAS! (extrait de l'encyclique *Fratelli tutti* du pape François)

Ce seront trois de nos professeurs qui nous accompagneront pendant ces jours et nous guideront pour vivre pleinement cette expérience de mémoire.

P. Vitor Dema-Frat, un franciscain albanais qui a étudié la philosophie, nous proposera son essai sur le témoignage du clergé catholique à l'époque communiste. Le message qui nous accompagnera le premier jour nous présentera un peu le climat historique et spirituel qu'a connu notre peuple et la terrible persécution du clergé catholique en Albanie.

Zef Paci est professeur d'histoire de l'art et de peinture à la faculté des arts visuels de l'université des arts de Tirana. L'art doit être responsable des valeurs morales pour qu'elles deviennent valables. Qu'est-il arrivé à l'art en Albanie pendant le communisme ? Comment les œuvres d'art ont-elles été créées ? Transmission de la vérité en partie, parce que la réalité était très différente et que l'art, la force de la créativité humaine, devait se manifester d'une manière très différente, limitée et restreinte. En fait, c'est ainsi que l'Albanie devait être aux yeux de la doctrine totalitaire du communisme.

Teuta Buka, la Coordinatrice de l'enseignement catholique, présentera le *Pacte mondial pour l'éducation - Un travail concret dans nos écoles*. Construire ensemble un écosystème éducatif holistique, ouvert, flexible et en constante évolution qui vise l'éducation intégrale de chaque enfant. L'éducation est un acte d'espoir où, au centre de tout processus éducatif formel et informel, nous plaçons la personne humaine, sa valeur et sa dignité particulières, sa beauté et son unicité, ainsi que sa capacité à entrer en relation avec les autres et avec la réalité qui l'entoure. En même temps, elle leur apprend à rejeter les modes de vie qui favorisent la propagation de la culture vide.

Nous écoutons la voix des enfants et des jeunes à qui nous transmettons des valeurs et des connaissances, afin de construire ensemble un avenir de justice, de paix et de vie digne pour chacun. Même lorsque le souvenir est douloureux, comme ce que l'Albanie a vécu, le passé nous rappelle toujours qu'il ne faut pas le répéter.

Durant les après-midi de nos réunions, nous aurons l'occasion de visiter quelques lieux de mémoire tels que: Art bunk, la Maison des feuilles, le Musée national de Tirana, visite de la ville historique de Kruja. L'excursion finale aura lieu à Shkodra, un centre historique au nord de l'Albanie, où nous aurons l'occasion de visiter la cathédrale, le musée près de la cathédrale, la mosquée, la photothèque, l'ancienne prison.

Nous vous saluons en vous confiant l'expression du Pape afin de ne pas oublier la thérapie de la mémoire.

Irida et m. Judita

## AGRU - Roumanie

## Un nouveau livre sur Lorenzo Milani - pas seulement pour les enseignants

Il y a quelques années, nous avons eu l'occasion de présenter au SIESC, dans ce bulletin, un ami de l'AGRU Cluj, un professeur italien, Sergio Tanzarella, qui est venu de Naples pour présenter dans notre Université transylvanienne la figure éminente de don Lorenzo Milani. Récemment, Tanzarella a dédié un nouveau livre à l'enseignant et prêtre de Barbiana : *Il pentagramma di Lorenzo Milani, musica per la libertà*, Il pozzo di Giacobbe, Trapani 2021. Reconnaissant pour son don à la communauté des enseignants chrétiens, je voudrais partager quelques réflexions, suite à cette lecture.

Après les premières pages qui nous montrent un Milani ludique et enthousiaste, dans sa première année d'étude au séminaire florentin, aimant découvrir le chant grégorien, un Milani désenchanté se met soudain sur la voie du prêtre engagé socialement, capable d'inspirer ses élèves (d'abord les ouvriers de Calenzano, puis les enfants de Barbiana) à découvrir et à aimer la musique classique. Mais cette activité n'est pas destinée à se terminer en une pure expérience esthétique, bien que cela ne lui échappe pas. Elle conduira, comme tous les enseignements de Milani, à de profondes réflexions sur l'injustice présente dans la haute société éduquée et autoproclamée des clients de la Scala de Milan, ainsi que dans le clergé catholique - voire au Vatican.

Les dernières pages n'échappent pas de mettre en évidence la machinerie du travail pour la gloire (sans se soucier des valeurs de l'honnêteté et de la responsabilité sociale) chez deux célébrités de haut rang de la politique et du clergé italiens actuels.

Comme déjà suggéré, le livre est très utile non seulement pour les professeurs de musique, mais pour nous tous, afin de s'affiner et de reconnaître, démasquer et neutraliser les inclinations vaniteuses, afin d'accepter les structures malades de l'Église et de la société actuelles, partout dans le monde.

Irina-Cristina Mărginean, AGRU Cluj

## CdEP - France

Après la publication en France du rapport de la CIASE (Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise), CdEP a réagi et publié le communiqué suivant:

L'association Chrétiens dans l'Enseignement Public (CdEP) est particulièrement interpellée par les conclusions du rapport Sauvé. La concomitance de cette publication et de l'ouverture de la démarche synodale, à laquelle invite le pape François, nous apparaît comme un signe de l'Esprit.

Membres de l'Education Nationale, soucieux de la protection, du développement et de l'épanouissement des élèves et des étudiants, nous exprimons notre effroi devant le scandale des abus sexuels dans l'Eglise et dans la société.

Baptisé(e)s, nous espérons que l'Eglise - clercs et laïcs, religieuses et religieux, marchant vraiment ensemble - saura relever le défi auquel elle est confrontée. Déjà investis dans Promesses d'Eglise et d'autres collectifs, nous nous engageons à poursuivre la réflexion sur les réformes indispensables et à participer à leur mise en œuvre.

Association Chrétiens dans l'Enseignement Public, Assemblée Générale 2021

Daniel Moulinet, notre aumônier national, que beaucoup ont rencontré à Vichy en 2017 vient de passer le relais à Olivier Joncour à qui nous souhaitons la bienvenue.

(...) Au nom de CdEP, Gabrielle Gaspard a vivement remercié Daniel pour les douze années qu'il nous a consacrées et a notamment rappelé les circonstances de son « recrutement ». Après un engagement passé d'aumônier d'équipe « de base », il avait accepté l'accompagnement national de CdEP, fruit d'une toute récente fusion. Fidèle, attentif, dévoué, il a, dès le début, été très présent, éclairant nos réflexions aussi bien sur des questions d'organisation que sur des sujets spirituels. Au bureau, au conseil d'administration, en assemblée générale comme en session, nous avons apprécié une rigueur de pensée qui aidait les débats à se structurer, une vision d'historien qui élargissait les perspectives, un humour parfois ravageur mais toujours réjouissant. Et surtout une posture radicalement en rupture avec toute forme de cléricalisme.

Pour avoir témoigné à nos côtés, en vérité et en actes, d'un attachement exigeant et miséricordieux à la Bonne Nouvelle incarnée par Jésus-Christ, nous lui adressons nos très chaleureux et fraternels remerciements. Dans l'assurance que nos routes se croiseront encore, nous lui souhaitons le meilleur sur la sienne!

Philippe Leroux

## DKPS - Slovénie

## PRÉSERVONS DE MANIÈRE RESPONSABLE L'IDENTITÉ SLOVÈNE

DKPS a préparé la **troisième conférence internationale** qui était intitulée : *Préservons de manière responsable l'identité slovène*, qui s'est tenue via Internet le 20 novembre 2021. Quelques invités de marque étaient présents. Mme Helena Jaklitch, ministre des Slovènes à l'étranger, le président du Conseil d'État M. Kovsca, la ministre de l'éducation et des sports Mme Simona Kustec, qui ont participé activement avec des discours remarquables qui ont montré l'amour et le soin de protéger notre identité dès le berceau. Nous devons cesser d'avoir honte des sentiments patriotiques. En reniant la foi de nos ancêtres, nous renions la compréhension de nous-mêmes. La foi et la culture vont de pair. Nous avons peur des grandes nations. Cette peur peut disparaître à l'aide d'une identité forte. Un être humain trop individualisé n'est pas capable de construire une communauté. Certaines personnes ne s'occupent que de leurs intérêts individuels et oublient les obligations qui découlent de la communauté. La situation actuelle de la Slovénie n'est pas une oasis de paix. Elle l'a toujours été. La Slovénie se trouve dans le brouillon et le monde entier l'éclabousse. Nous devrions être conscients de ce qui a aidé nos pères à surmonter les difficultés de l'histoire. Des armes très puissantes ont toujours été la foi, la culture et la parole.

Là encore, environ 120 participants, pour la plupart des enseignants de Slovénie et quelques-uns de l'étranger, ont présenté des exemples de bonnes pratiques. Les enseignants y ont montré qu'il est possible de développer l'identité nationale pratiquement dans toutes les matières.

La conférence a montré qu'il était nécessaire de modifier le système et de poursuivre le débat au Parlement. Après tout, la vision d'une Europe unie inclut le respect de l'identité nationale de toutes les nations.

A cette occasion, un recueil électronique de 630 pages a été préparé. Mme Simona Kustec a fait un compliment à DKPS : "Votre travail est inestimable".

Magdalena JARC

## VCL - Autriche

Dans un éditorial, la présidente nationale de la VCL commente le nombre croissant de radiations d'élèves pris en charge par l'enseignement à domicile.

L'enseignement à domicile est une option qui existe depuis des décennies et qui a été légalement accordée dans la loi fondamentale de l'État de 1867, mais qui ne devrait être utilisée que dans des cas individuels bien fondés. ... La scolarité obligatoire peut ... être remplie en suivant des cours à domicile, à condition que ces cours soient au moins équivalents à ceux dispensés dans l'une des écoles mentionnées ..... Ce n'est que si l'équivalence n'est pas donnée que la direction de l'éducation peut interdire l'enseignement à domicile.

## Nos enfants ont besoin de l'environnement social de l'école

La période très difficile de l'enseignement à domicile pour les parents et les élèves l'an dernier a montré que les élèves doivent non seulement lutter contre des déficits d'apprentissage, mais que dans de nombreux cas, cela a également entraîné des problèmes psychologiques. C'est pourquoi nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour rendre les écoles aussi sûres que possible pour l'enseignement en face à face. L'école n'est pas seulement un lieu où l'on enseigne des matières et où l'on attribue des notes. L'école est un espace de vie sociale pour grandir dans un groupe de pairs, l'école c'est là où sont mes amis !

L'école apporte une contribution essentielle en termes d'acquisition de connaissances grâce à des éducateurs qualifiés et bien formés, l'école renforce et favorise les compétences dans le développement de la personnalité et dans le domaine des aptitudes sociales telles que le travail en équipe, la résolution de conflits, l'indépendance, l'empathie et le comportement de rôle. Les parents auront du mal à couvrir ces domaines sans une formation préalable approfondie. Dans un mélange de peur et d'euphorie dû au stress de la corona, certains parents peuvent croire qu'ils peuvent également fournir les divers services professionnels d'une école à domicile. Ce faisant, cependant, la grande majorité d'entre eux surestiment considérablement leur propre compétence et leur force.

En tant que VCL, nous préconisons que la réglementation actuelle sur la désinscription de l'école soit traitée de manière restrictive en tant qu'enseignement à domicile. De cette manière, la société protège, d'une part, les parents contre une surestimation de leurs possibilités et de leurs capacités et, d'autre part, les jeunes contre une privation inconsidérée des opportunités de la vie. En tant que VCL, nous connaissons la bonne qualité de l'enseignement et le haut niveau d'engagement de nos éducateurs, qui va souvent bien au-delà de la salle de classe. L'enseignement à domicile ne permet pas de réaliser tout cela.

Les consultations avec les parents concernés promises par le ministère fédéral sont positives, mais en tant que VCL, nous souhaiterions que l'enseignement à domicile soit légalisé comme dans d'autres pays européens. L'enseignement à domicile doit continuer à être ouvert à ceux qui en ont besoin pour des raisons valables. Cependant, la radiation arbitraire de l'école ne doit pas être tolérée.

Gertraud SALZMANN

# Image de l'homme et confiance

Wolfgang Mazal, président du Conseil des laïcs catholiques d'Autriche, conférencier lors du congrès du SIESC à Tainach en 2019, écrit dans un article pour les VCL-NEWS :

## Image de l'homme et conception de la société

Avant de se lancer dans l'avenir, il s'agit donc pour moi de réfléchir à l'image de l'homme et à la compréhension de la société. Le discours public oscille entre l'individualisme et la solidarité : les restrictions de la liberté individuelle sont en principe perçues de manière négative ; la solidarité est revendiquée sans restriction. Ces deux positions ne sont pas réalistes, car la liberté et la solidarité ne sont pas concevables sans restrictions en faveur des autres. La vision européenne de l'homme du "Zoon politikon" montre au contraire que l'homme ne répond à sa vocation d'être humain que s'il est capable de vivre en communauté dans son individualité.

La création de systèmes étatiques qui se dotent de règles démocratiquement légitimées, résultat d'une négociation de ces conflits d'intérêts, est considérée à juste titre comme le cadre ultime d'une culture de l'humanité. La manière dont ce cadre sera rempli est toutefois ouverte et nécessite un positionnement clair : Il est évident que la prochaine étape de la "marche à travers le temps" sera marquée par des débats sur des questions fondamentales : les discussions de surface sur le changement climatique, la réorientation de l'industrie, l'éducation, la mondialisation et la place de l'Europe dans le monde reposent sur des courants de fond qui donnent à réfléchir :

- La croyance illimitée en la science, bien que les derniers mois aient montré qu'il n'existe pas de connaissance claire, mais que la science ne peut se développer que dans la recherche et l'erreur.
- La croyance illimitée en la possibilité d'influencer la nature, alors que ces derniers mois ont montré à quel point les hommes sont exposés à la nature et à ses lois propres.
- La croyance illimitée en la possibilité de façonner la société humaine, alors que les derniers mois ont justement montré que les sociétés ne peuvent pas être détachées de leur contingence historique, même par de grands efforts.
- L'accent mis sans relâche sur les droits de l'homme et la dignité humaine, alors que ces derniers mois ont montré à quel point le respect des tribunaux et de la politique pour la valeur de la vie humaine à son début et à sa fin est fragile.

#### Confiance

Pour éviter tout malentendu, je défends une politique basée sur la science, je considère qu'il est de notre responsabilité de préserver la création et d'organiser la société, et je considère que l'engagement en faveur des droits de l'homme et de la dignité humaine est indispensable. Je rejette cependant les approches qui prétendent à l'exclusivité, qui ne sont pas critiquables et qui utilisent des mesures différentes. Quel que soit l'engagement des chrétiens dans les débats à venir en matière de liberté et de responsabilité, il doit être porté par la conscience et l'exemple que nous ne sommes pas seuls dans ce monde. Ce qui est important, c'est

- la sagesse, qui s'efforce de comprendre largement, mais qui accepte aussi le caractère limité de son propre savoir.
- la force de prendre des décisions et de les accepter, même si elles sont toujours imparfaites et contestables dans le conflit d'objectifs.
- la tolérance envers les personnes ayant des opinions différentes, en acceptant que la tâche du "maître de la moisson" est de séparer le blé de l'ivraie.

En tant que chrétiens, nous pouvons représenter dans la société la sérénité et la confiance pour parcourir le chemin à travers le temps avec cette assurance qui vient de la certitude du salut.

Wolfgang MAZAL

**Précision**: Dans l'article "Merci Agnès!" de la dernière lettre électronique, il a été omis de préciser qu'Agnès rédigeait bien sûr tous les éditoriaux de SIESC-Actuel, travail de synthèse qui n'était pas la moindre de ses tâches. Qu'elle veuille bien excuser cet oubli. Encore une fois un grand merci!

Pour les traductions il nous faut remercier DEEPL.com